



Pour diffusion immédiate : 25/03/2025

GOVERNEURE KATHY HOCHUL

LA GOUVERNEURE HOCHUL RECONNAÎT LA JOURNÉE DE L'ÉGALITÉ SALARIALE ET SOULIGNE LES EFFORTS VISANT À COMBLER L'ÉCART SALARIAL ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES DANS L'ÉTAT DE NEW YORK.

Le Département du travail de l'État de New York publie son dernier [rapport sur les écarts de salaires entre les hommes et les femmes](#)

La gouverneure Kathy Hochul a reconnu aujourd'hui la journée de l'égalité salariale, symbole du combat contre l'écart de rémunération qui existe entre les hommes et les femmes. Elle s'est engagée à poursuivre cette lutte pour assurer l'égalité salariale de tous les actifs de l'État de New York. La journée de l'égalité salariale est un jour symbolique, qui indique jusqu'à quel moment de l'année les femmes doivent travailler pour recevoir le même salaire que celui perçu par les hommes l'année précédente. Elle met en lumière le fait que les salaires des femmes sont souvent moins élevés que ceux de leurs collègues masculins. Cette disparité reste l'un des principaux problèmes sur le marché du travail à l'échelle de l'État et même de la nation. Le Département du travail de l'État de New York (New York State Department of Labor, NYSDOL) [a récemment analysé](#) les données de 2023, disponibles depuis peu, et révélé que les femmes travaillant à temps plein, toute l'année, dans l'État de New York, étaient payées 87,3 cents, pour chaque dollar perçu par les hommes. Bien qu'il reste encore du chemin à parcourir pour combler cet écart, les données de New York sont au-dessus de la moyenne nationale qui se situe à 81,1 cents par dollar. De fait, l'écart salarial à New York arrive en troisième place des écarts les plus petits à l'échelle nationale, après le Vermont et Rhode Island.

« Trop souvent, les femmes sont celles qui sacrifient leur sécurité financière pour s'occuper d'un enfant ou d'un parent âgé et, à New York, nous refusons d'accepter ce statu quo », **a déclaré la gouverneure Hochul.** « Nous déployons beaucoup d'efforts pour garantir le droit des femmes. Nous avons inscrit le droit à l'avortement dans notre constitution, garanti aux femmes 20 heures de congé prénatal payé, élargi l'accès aux services de garde d'enfants, développé des programmes de développement de la main-d'œuvre pour offrir plus d'opportunités aux femmes et renforcé nos programmes en faveur des entreprises appartenant à des minorités et à des femmes... car lorsque les femmes ont la liberté et le soutien nécessaires pour réussir, c'est l'ensemble de notre économie qui prospère. L'égalité salariale n'est pas une simple question de justice : il s'agit de construire un avenir plus fort, plus équitable pour tous. En tant que première

femme à assurer les fonctions de gouverneure de New York, c'est un combat que j'ai l'intention de remporter. »

L'étude menée par le Département du travail de l'État de New York a également révélé que les femmes de couleur continuaient d'être confrontées à des discriminations, les femmes d'origine hispanique ou noires gagnant respectivement 60,6 cents et 67,7 cents pour chaque dollar perçu par les hommes blancs, sans origine hispanique. Pour reformuler les choses, une femme touchant le salaire médian dans l'État de New York (62 111 dollars) gagnait 9 057 dollars de moins que ses homologues masculins en 2023. Si cet écart salarial n'évolue pas, elle aura gagné, en 40 ans de carrière, 362 280 dollars de moins qu'un homme percevant le salaire médian.

La commissaire du Département du travail de l'État de New York, Roberta Reardon, a déclaré : « La journée de l'égalité salariale nous rappelle qu'il reste encore du chemin à parcourir pour combler l'écart des rémunérations entre les hommes et les femmes. Bien que nous ayons déjà fait de beaux progrès, il reste certaines inégalités économiques. Le travail des femmes continue à être sous-estimé et sous-payé. Il faut que cela change. Sous la férule de la gouverneure Hochul, nous continuerons à faire tous nos efforts pour éliminer tous les obstacles qui empêchent les New-Yorkais, quel que soit leur sexe, d'obtenir les revenus auxquels ils ont droit. »

Depuis son entrée en fonction, la gouverneure Hochul s'est attachée à prendre des mesures inédites à l'échelle nationale afin de combler l'écart salarial entre les hommes et les femmes. Les obligations liées à la garde des enfants restent un facteur qui contribue beaucoup à l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes. Dans son [discours sur l'état de l'État 2025](#) et sa proposition de budget exécutif pour l'exercice 2026, la gouverneure a donné la priorité à un certain nombre d'initiatives tournées vers les familles, dans l'objectif de créer un marché du travail plus équitable. La création de la [Coalition new-yorkaise pour la garde d'enfants \(New York Coalition for Child Care\)](#), celle d'une « réserve de remplaçants » pour la garde d'enfants, ainsi qu'un financement de 100 millions de dollars pour la construction et la rénovation de garderies sont autant de mesures prises par la gouverneure sur plusieurs années dans l'intention de faire évoluer l'État de New York State vers un service de garde d'enfants universelle, afin que les femmes puissent travailler à plein temps, au même titre que les hommes. L'État de New York a, à l'initiative de la gouverneure Hochul, investi [plus de 7 milliards de dollars](#) pour élargir l'accès aux services de garderie. La gouverneure Hochul propose également une [expansion historique du crédit d'impôt pour enfants de l'État de New York](#), qui bénéficiera à plus de 1,5 million de familles. Il s'agit de la plus forte augmentation du crédit d'impôt pour enfants de l'État de l'histoire.

Ces propositions s'inscrivent dans la lignée des actions antérieures de la gouverneure Hochul pour créer un marché du travail plus équitable. New York est désormais le premier État du pays à avoir décrété 20 heures de [congé prénatal payé](#), pour que les travailleuses enceintes n'aient pas à choisir entre un salaire et un bilan de santé. En 2024, New York a étendu les droits des salariés en rendant obligatoire des [pauses payées pour le tirage du lait maternel](#). Il est important de noter que ces deux avantages

sont accordés aux femmes qui travaillent à temps plein comme à celles, à temps partiel, car des études montrent que les femmes sont plus susceptibles que les hommes de travailler à temps partiel.

La sénatrice de l'État de New York, Jessica Ramos, a déclaré, « Je suis fière du travail que nous avons accompli en partenariat avec la gouverneure Hochul pour combler l'écart salarial entre les hommes et les femmes. New York s'est imposé comme un leader en matière de transparence des salaires, et a donné aux employeurs la capacité d'attirer les meilleurs talents et les candidates qualifiées, avec la possibilité de négocier les salaires et les avantages sociaux qu'elles méritent. C'est notre façon de combattre la paupérisation des femmes. »

Le membre de l'Assemblée, Harry B. Bronson, a déclaré : « En tant que président du Comité du travail (Labor Committee), je me bats chaque jour pour une économie inclusive et équitable. Or, nous n'aurons jamais d'économie juste sans rémunération équitable pour toutes et tous. Il est temps d'en finir avec les écarts de salaire, où les femmes sont moins bien payées que les hommes, à travail égal. Pour les femmes noires, amérindiennes et latinos, l'écart des rémunérations prend des proportions plus dramatiques encore. Je continuerai à travailler aux côtés de la gouverneure, du NYSDOL, de mes partenaires du corps législatif et des femmes de New York pour promouvoir l'égalité des chances et mettre définitivement fin à toute disparité en termes de salaire. »

[Le salaire minimum à New York](#) continue également d'augmenter grâce à l'accord historique sur plusieurs années passé entre la gouverneure Hochul et la législature de l'État. Le [rapport sur les écarts de salaires entre les hommes et les femmes](#) a révélé que la majorité des actifs touchant le salaire minimum étaient des femmes de couleur. En augmentant le salaire minimum, New York continue de garantir le pouvoir d'achat de ces femmes aux quatre coins de l'État. En parallèle, la loi new-yorkaise sur la [transparence des salaires](#) demande aux employeurs de préciser, sur les offres d'emploi, une fourchette de salaires, ce qui permet aux femmes de faire des choix de carrière plus éclairés et de s'assurer qu'elles sont payées équitablement.

Le NYSDOL continue également d'assister les femmes aux quatre coins de l'État par l'intermédiaire de ses [centres de formation professionnelle](#). Ceux-ci proposent gratuitement à tous les New-Yorkais des conseils d'orientation professionnelle, des formations, une aide à la rédaction de CV, des conseils pour les entretiens d'embauche et des recommandations pour des emplois bien rémunérés. Le Département met également à la disposition des New-Yorkaises et New-Yorkais un [guide de négociation des salaires](#) pour les aider à obtenir une rémunération optimale.

Dans le cadre de ses efforts pour mettre en lumière et combler l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes, le NYSDOL continue de suivre la situation et de publier des [mises à jour annuelles](#) sur l'égalité des salaires dans l'État de New York. Cet engagement garantit la transparence et permet d'élaborer des stratégies fondées

sur des données pour soutenir un marché du travail qui valorise et rémunère équitablement tous les travailleurs.

Pour de plus amples informations sur les initiatives du Département du travail de l'État de New York afin de lutter contre les écarts salariaux entre les hommes et les femmes et de renforcer l'égalité des chances sur le plan professionnel, consultez la [plateforme sur les écarts de salaire entre les hommes et les femmes](#).

###

Informations supplémentaires disponibles sur le site Web www.governor.ny.gov
État de New York | Executive Chamber | press.office@exec.ny.gov | 518.474.8418
Inscrivez-vous pour recevoir les informations les plus récentes du Bureau de la gouverneure :
ny.gov/signup | Envoyez NEW YORK par SMS au 81336

[SE DÉSABONNER](#)